

*Philippe Jeannin, Pierre G. Regard, Marc Piquemal, Patrick Sautreuil, Patrick Triadou*

## Place de l'acupuncture dans le cancer du sein traité en médecine occidentale

**Résumé :** L'acupuncture a un rôle très important dans la neutralisation de la plupart des effets secondaires des chimiothérapies et de la radiothérapie, dans la tolérance de l'acte chirurgical quand il a lieu. L'action que nous obtenons sur l'immunité et sur le bilan hépatique nous permet de penser que nous optimisons l'efficacité du traitement occidental et donc les chances de guérison. **Mots-clés :** Effets secondaires - chimiothérapies - radiothérapie - acupuncture.

**Summary :** Acupuncture has an important role for neutralizing most of side effects of chemotherapy and radiotherapy and for coming through an operation in good shape. We boost immunity and hepatic blood test and due to that we think to optimize the efficiency of treatment and therefore the healing. **Keywords :** Side effects - chemotherapy - radiotherapy - acupuncture.

Vingt-cinq ans de pratique de l'acupuncture chez les patients cancéreux nous permettent d'affirmer qu'elle est en mesure de limiter voire de bloquer la survenue d'effets secondaires liés aux traitements par chimiothérapie, radiothérapie et chirurgie. Cet article est le premier d'une série de huit concernant la place des traitements acupuncturaux dans les cancers de testicules, colo-rectum, prostate, poumons, ovaires, utérus et annexes, cancers récidivants et poly-métastasés, lymphomes et ostéosarcomes. Nous y détaillerons les protocoles acupuncturaux adaptés aux traitements occidentaux. Le cancer du sein est chez la femme, de loin, le plus fréquent. Selon l'Institut National du Cancer, une femme sur sept est touchée. Il est responsable de onze mille décès par an en France, soit quarante pour cent des décès féminins prématurés avant soixante cinq ans. Un cancer sur quatre est un cancer du sein de la femme, un nombre en constante augmentation.

### **Le traitement occidental : chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie, hormonothérapie**

Le traitement occidental fait appel à :

1. la chirurgie : ablation totale du sein ou chirurgie conservatrice (ablation de la tumeur), curage ganglionnaire.
2. la radiothérapie, peut être utilisée en préopératoire ou en postopératoire

- transcutanée, parfois utilisée comme traitement unique

- curiethérapie, éléments radioactifs placés dans la tumeur (plus rarement).

3. la chimiothérapie : grâce aux traitements ciblés, celle-ci prolonge la rémission voire assure la guérison. Elle a deux indications principales :

- en préopératoire, pour limiter le processus tumoral avant l'acte chirurgical ;

- en postopératoire, en complément de la chirurgie et de la radiothérapie.

L'efficacité des molécules employées a beaucoup progressé. L'Herceptin® est le premier traitement du cancer capable de tuer les cellules malignes en épargnant les cellules saines (Autorisation de Mise sur le Marché, AMM : août 2000). Certains médicaments asphyxient la tumeur : ainsi l'Avastin® (bevacizumab, AMM en 2007), en première ligne métastatique) bloque le développement des vaisseaux sanguins indispensables à la croissance des tumeurs ; mais plus le stade de la tumeur est avancé, plus le nombre de facteurs de croissance impliqués dans son développement est important. Le traitement est d'autant plus efficace qu'il est entrepris tôt. La recherche explore d'autres voies pour bloquer la vascularisation des tumeurs à différents stades.

4. l'hormonothérapie : deux tiers des cancers du sein présentent à la surface des cellules cancéreuses, des récepteurs hormonaux. Chez la femme, les oestrogènes

stimulent la prolifération cancéreuse par l'intermédiaire de ces récepteurs. Les traitements hormonaux agissent soit en diminuant le taux d'oestrogènes dans le sang, et donc la stimulation des récepteurs hormonaux (castration, anti-aromatases), soit en bloquant les récepteurs hormonaux (anti-oestrogènes).

Les différents types de traitement hormonaux sont :

- l'ovariectomie chirurgicale ou radique,
- médicale : en utilisant les agonistes de la LH-RH (Enantone<sup>®</sup>, Zoladex<sup>®</sup>; les anti-oestrogènes : tamoxifène ou fluvestrant ; les anti-aromatases : Fémara<sup>®</sup>, Arimidex<sup>®</sup>).

Depuis 2004 de nouvelles molécules sont proposées aux femmes ménopausées : les inhibiteurs de l'aromatase. Les deux molécules les plus évaluées sont l'anastrozole et le letrozole, dont le profil de toxicité est différent du tamoxifène, et qui permet de réduire les rechutes après chirurgie du cancer du sein.

### **Le médecin acupuncteur face à la patiente développant un cancer du sein en cours de traitement**

Il nous faut connaître les traitements oncologiques et leurs effets néfastes pour les compenser. La stratégie thérapeutique est également déterminée par les facteurs pronostiques : les caractères histologiques définis à la biopsie ou à l'exérèse de la tumeur ; le fait que les ganglions sont ou non atteints (leur nombre est capital) ; la présence ou non de métastases, ainsi que leurs types (toutes n'ont pas la même gravité) ; les résultats du bilan biologique : marqueurs tumoraux, éléments du sang, de la moelle osseuse... Les caractéristiques de la malade : âge, état général, antécédents (précédent cancer ?), psychisme, entourage, etc.

#### *Première consultation : deux priorités*

Lors de la première consultation dans notre cabinet, nous avons deux priorités :

1. - Connaître le protocole décidé par le cancérologue : quelles molécules, quelles doses et à quelle fréquence ?
  - Radiothérapie : quand ?
  - Intervention chirurgicale : oui/non, quand ?

2 - Quand commence, ou a commencé le traitement ? Pour plus d'une patiente sur deux, le traitement est déjà en cours et se déroule mal, avec de nombreux effets secondaires. Le protocole chimiothérapique le plus souvent administré est : six cures de FEC ( Farmorubicine<sup>®</sup> 5Fluoro Uracile, Endoxan<sup>®</sup>) ou le protocole EC (Epirubicine et Endoxan<sup>®</sup>). Certains oncologues optent pour trois cures de FEC puis trois cures de Taxol<sup>®</sup> ou de Taxotere<sup>®</sup>. Ces cures sont le plus souvent espacées de trois semaines pour le FEC ou pour le Tamoxifène, une semaine pour le Taxol<sup>®</sup>, sous réserve que le taux de leucocytes, de polynucléaires neutrophiles et de plaquettes restent à un niveau suffisant (taux des leucocytes et polynucléaires neutrophiles supérieurs à 1500/mm<sup>3</sup>, taux des plaquettes supérieur à 150000/m<sup>3</sup>). Un mois après ces six cures, une intervention chirurgicale est pratiquée (ou non) : tumorectomie ou ablation totale du sein selon les résultats de la chimiothérapie, de la mammographie et d'un examen clinique approfondi. Une radiothérapie de cinq à sept semaines est pratiquée après l'intervention, dès que l'état de la patiente le permet.

#### *Protocoles d'acupuncture dans le cancer du sein de la femme*

Notre recul dans la prise en charge des effets secondaires des cancers du sein est maintenant de vingt cinq ans. Chaque patiente vit ses traitements dans l'urgence et dans l'exigence thérapeutique. La consultation initiale est capitale. Pour la patiente, il y a péril vital et besoin d'informations sur le rôle thérapeutique de l'acupuncture dans ce contexte. Pour le médecin, elle permet de tout connaître sur le déroulement de la prise en charge en médecine occidentale et d'organiser le protocole acupunctural. Elle est prévenue que le traitement par acupuncture sera intercalé avec celui de médecine classique et d'une durée approximative dix à douze mois. C'est à une longue épreuve qu'elle doit se préparer.

#### *Effets secondaires accessibles à l'acupuncture*

Les effets secondaires dont souffrent les patientes bénéficiant de ces protocoles sont diarrhées, nausées, vomissements, intense fatigue, maux de tête, aphtes, troubles

du goût et de l'appétit, sécheresse de la bouche, gastrite, colite, alopecie, troubles de la thymie et du sommeil, avec ou sans cauchemar, angoisses, douleurs et raideurs articulaires, thrombopénie, leucopénie, troubles du bilan hépatique, syndrome mains-pieds pour le Taxol® ou pour le Taxotere®.

### **Protocole acupunctural et chimiothérapie**

Nous présentons les protocoles acupuncturaux qui vont permettre aux patientes de vivre cette épreuve avec le minimum d'effets secondaires. Tout est écrit dans George Soulié de Morant [1], c'est sur lui que nous appuyons notre pratique. La justification des points selon cet auteur est donnée en annexe.

L'efficacité de ces points est vérifiée par la patiente sur les différents éléments de sa qualité de vie, et sur les examens biologiques demandés par nous ou les oncologues, afin d'évaluer le niveau de l'immunité et celui de la fonction hépatique. Lors de chaque consultation, l'adaptation du choix des points à chaque patiente, devant l'apparition ou l'évolution de tel symptôme ou effet secondaire est indispensable.

#### *Acupuncture pendant le protocole FEC*

L'axe énergétique est équilibré, relancé par : VB34, C3, C5, C7.

L'immunité est soutenue par : P7.

Les aphtes sont évitées par : VC24.

Le goût, la perception des saveurs sont préservés par : TR21 et TR22, VB2, E7, IG19.

Les nausées, les vomissements, les douleurs gastriques ou colitiques sont neutralisés par : F2, F3, F14, MC6, GI4, GI3, GI2, IG2, IG3, VC12, VC14.

L'appétit et les cauchemars sont contrôlés par : E45.

La chute des cheveux, les troubles de la mémoire, la distanciation par rapport à la maladie est assurée par : VG20.

#### *Acupuncture pendant le protocole Taxol® ou Taxotere®*

Les effets secondaires à neutraliser sont sensiblement les mêmes avec en plus le syndrome main-pied et les douleurs neuropathiques. Ces paresthésies doulou-

reuses à type de picotements violents ou de brûlures des extrémités modifient la préhension des objets et la marche. Le patient laisse échapper les objets, ou a du mal à effectuer certains gestes fins comme lasser ses chaussures, boutonner un vêtement, etc. La marche est difficile. La sensation du contact des pieds avec le sol est modifiée. Seule l'acupuncture peut éviter ou enrayer ces symptômes douloureux. À noter un décalage de deux à trois semaines entre la récupération des mains et celle des pieds. Peut-on incriminer la différence de longueur des nerfs sensitifs et moteurs entre membres supérieurs et inférieurs ? Le protocole actuellement utilisé, que nous cherchons encore à améliorer, consiste en l'application des « points tigres » au niveau des articulations métacarpo ou métartaso-phalangienne, avec l'adjonction de P9, MC7, TR4, GI6 et IG6 pour les mains, et VB41, VB41, et V67 pour les pieds.

L'acupuncture permet de ne pas interrompre la cure de chimiothérapie, parce que celle-ci est mieux tolérée et parce que l'immunité est maintenue à un niveau suffisant.

Le Taxol® est administré en cure hebdomadaire. Il faut pratiquer dans ce cas une séance d'acupuncture quelques heures après l'administration du produit. Il est recommandé au patient de n'absorber aucune goutte d'alcool pendant cette phase de traitement. Grâce à ces protocoles, nous obtenons que les leucocytes ne descendent jamais en dessous de 1500/mm<sup>3</sup>, ainsi que les polynucléaires neutrophiles au même taux, sinon des injections de Granocyte® ou de Neulasta™ sont nécessaires pour relever cette immunité. Quant au niveau hépatique, les transaminases SGOT et SGPT sont maintenues en dessous de 40 UI (unités internationale).

#### *Acupuncture et « Chimiothérapie-blues »*

Vers la fin du traitement, il faudra être particulièrement attentif à l'apparition d'un syndrome dépressif apparaissant très souvent (dans plus de cinquante pour cent des cas, tous cancers confondus, homme comme femme), alors que les chimiothérapies ont donné de très bons résultats et que tous les examens complémentaires sont bons. Il ne faut surtout pas arrêter le traitement acupunctural dès la dernière goutte de chimiothérapie passée, car les effets psychologiques retardés de cette ma-

ladies sont redoutables. Nous conseillons aux patients une séance d'acupuncture tous les quinze jours pendant les trois mois suivants, afin d'une part de continuer à détoxifier l'organisme ; d'autre part de contrôler le bon équilibre de l'axe neurovégétatif et ainsi éviter (ou limiter) la prise d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques.

### **Protocole acupunctural pendant la radiothérapie**

Pendant la radiothérapie, une séance d'acupuncture par semaine est nécessaire tout au long du traitement et trois à quatre semaines après la fin de celui-ci, afin de neutraliser :

- une fatigue très intense, une fatigue « de plomb » touchant les bras et les jambes ;
- les brûlures cutanées loco-régionales engendrées par les irradiations.

Ces brûlures, équivalentes à une brûlure du deuxième degré, sont totalement évitées en posant une aiguille en périphérie de la zone irradiée, tous les trois centimètres, (l'équivalent d'un *cun*). L'expérience nous a démontré qu'une aiguille tous les deux centimètres était la plupart du temps, trop difficile à supporter par la patiente, et une aiguille tous les quatre centimètres, pas assez efficace. Nous constatons dans plus de quatre vingt dix pour cent des cas, une absence totale de sensation de brûlures, la peau de la zone irradiée de changeant pas de couleur.

Nous ajoutons la pose de P7, en bilatéral, pour enlever la sensation de brûlure.

L'équilibre énergétique est assuré par : VB34, C3, C5, C7, VG20. Pour un contrôle parfait de la situation et parce que la radiothérapie a un effet retard prolongé (huit semaines après la dernière cure), il est indispensable de pratiquer une ou deux séances d'acupuncture espacées de quinze jours, alors que la radiothérapie est terminée.

### **Chirurgie et acupuncture**

L'acupuncteur a un rôle important à ce stade du traitement. Selon notre expérience, il faut pratiquer une séance d'acupuncture quarante huit heures avant l'intervention et le plus vite possible après la sortie de clini-

que. Nous neutralisons ainsi la fatigue et le stress ainsi que tous les troubles neuro-végétatifs et hépatiques engendrés par l'anesthésie. Nous constatons aussi une cicatrisation de qualité optimale.

### **Planification des séances d'acupuncture**

La planification des séances d'acupuncture par rapport aux cures de chimiothérapie et de radiothérapie permet d'en optimiser le résultat. Nous avons mesuré l'importance déterminante de cette synchronisation.

#### *Notion essentielle*

En ce qui concerne les chimiothérapies, l'efficacité optimale est obtenue lorsque nous pouvons pratiquer une séance d'acupuncture vingt quatre ou quarante huit heures avant la cure de chimiothérapie; une séance tout de suite après la fin de la perfusion de la chimiothérapie ou au plus tard le lendemain de celle-ci, pour gérer les effets secondaires immédiats ; une autre séance quatre à cinq jours plus tard pour neutraliser les effets secondaires retards et soutenir l'immunité.

#### *Point particulier*

La chute totale des cheveux peut être évitée à la condition d'avoir la possibilité de pratiquer deux ou trois séances d'acupuncture avant la première chimiothérapie. Nous pouvons dispenser du port d'une perruque à la fin du traitement à cette condition, ce qui a un impact positif énorme sur le plan psychologique.

Sinon, lorsque les cheveux sont déjà tombés, la repousse n'a lieu qu'à partir de la dixième séance d'acupuncture. Cette repousse, pendant les cures de chimiothérapie, a aussi un impact psychologique majeur.

### **Observation**

M. I, 38 ans. Carcinome bifocal du sein gauche 2N+ sur 9, RH+ (2 ganglions touchés sur 9, récepteurs hormonaux positifs). Découverte en juin 2007. Tumorectomie + curage axillaire en juillet 2007. Il est décidé trois cures de EC 100, puis trois cures de Taxotere®, chaque cure espacée de trois semaines, si la tolérance et les bilans biologiques le permettent. La première séance d'acupuncture est pratiquée la veille de la première cure de chimiothérapie, puis le lendemain de celle-ci.

Conditions idéales pour tenter d'éviter la chute totale des cheveux. Nous notons l'existence de légères nausées, sans vomissement, et de légères migraines, calmées par du paracétamol. Aucun autre effet secondaire n'est à noter. Bon moral, bonne énergie. Elle est revue quatre jours plus tard, en acupuncture, pour gérer les effets secondaires retardés. Les trois cures de EC se passent sans aucun incident, avec des bilans biologiques strictement normaux (taux des leucocytes oscillant entre 4100 et 2600/ml, avec des PNN entre 2132 et 1624, sans nécessiter l'emploi de Granocyte®). Le bilan hépatique est normal avec SGPT à 13 et SGOT à 17. Mêmes résultats pendant les trois cures de Taxotere®, avec cependant l'apparition lors de la deuxième cure, à cause de notre absence pendant quinze jours, pour cause de congrès, de fortes douleurs articulaires, de démangeaisons, d'une intense fatigue avec cauchemars nocturnes. Chute des leucocytes à 1120 et des neutrophiles à 870, nécessitant trois injections de Granocyte®. Le bilan hépatique montre des SGPT à 41 et des SGOT à 52. Les séances d'acupuncture à nouveau bien programmées assurent une absence totale de tout effet secondaire et une tolérance hématologique parfaite. Apparition du « Chimiothérapie-blues » en fin de traitement, que nous neutralisons par deux séances supplémentaires appropriées. Nous notons à la fin de ces six cures la conservation de cinquante pour cent des cheveux de cette patiente (perruque jamais portée). La mammectomie avec reconstruction immédiate se passe grâce à nos séances, dans les meilleures conditions, avec une cicatrisation parfaite. Un mois plus tard débute la radiothérapie que nous accompagnons par une séance d'acupuncture par semaine. Absence totale de fatigue et de brûlures loco-régionales. La dernière semaine de radiothérapie amène un léger voile rouge sur le sein, sans sensation de brûlure. Trois séances d'acupuncture espacées de quinze jours sont pratiquées pour s'assurer du bon équilibre général. Cette patiente est actuellement sous Zoladex® et Tamoxifène et nous pratiquons une séance d'acupuncture mensuelle. Les bilans biologiques et radiologiques tous les six mois, nous assurent un excellent résultat global.

## Conclusion

Vingt-cinq ans de pratique en cancérologie nous permettent d'assurer que l'acupuncteur est un maillon important dans l'équipe pluridisciplinaire qui prend en charge les patientes atteintes d'un cancer du sein. La neutralisation souvent complète des effets secondaires, la bonne tenue de l'immunité, confirmée par des bilans biologique répétés, permettent l'administration sans interruption ou retard des cures de chimiothérapie. Nous affirmons que l'acupuncture optimise l'efficacité de ces cures et ainsi les chances de rémission, voir de guérison. L'antique médecine chinoise, appliquée de façon pragmatique selon les indications de George Soulié de Morant, permet de contrebalancer les effets secondaires de traitements contemporains parmi les plus agressifs, la chimiothérapie et la radiothérapie. La collaboration du médecin acupuncteur avec les oncologues permet d'alléger grandement l'administration des molécules anti-émétiques, ou celles visant à relever l'immunité.

## Annexe : indications des points selon George Soulié de Morant

VB14 : *yangbai* (*Jang-Paé* VB10 de la nomenclature de George Soulié de Morant)

Tonifie Vésicule biliaire et disperse cœur. Point maître des troubles des yeux. Chute des cils et des sourcils (Ph. J.)

VB34 : *yanglingquan* (*Jang-Ling-Tsiuann*)

Tonifie Vb, angoisse (peur d'être arrêté), gorge contractée, donne force, coordination, équilibre.

VB38 : *yangfu* (*Jang Fou*)

Teint cendré, nausée et amertume, sécheresse de bouche, migraines, foie insuffisant, douleurs générales.

VB41 : *zulingqi* (*Linn-Tsri* du pied)

Tout trouble intestinal et abdominal. Ne peut respirer, essoufflé ne peut marcher. Difficile d'inspirer et d'expirer. Douleurs par tout le corps, douleurs aux articulations, accès de fièvre.

E7 : *xiaguan* (*Tsia-Tchre*)

Douleurs dentaires, névralgie faciale, douleurs des maxillaires, de tous les muscles du cou.

E36 : *zusanli* (*Sann-Li* de jambe)

Empoisonnement alimentaire ou toxique, gastrite aiguë ou chronique, acidité, absence d'appétit, troubles abdominaux, diarrhée ou constipation, horreur des odeurs de nourriture, atonie de l'estomac qui ne se vide pas.

E45 : *lidui* (*Li-Toé*)

Cauchemar, inflammation, douleurs d'estomac, absence d'appétit.

F2 : *xingjian* (*Sing-Tsienn*)

Disperse Foie. Vomissement de bile ou de liquide froid et acide. Bile dans l'estomac. Diarrhées incessantes et pâteuses avec nau-

sées. Dépression, larmes, troubles psychiques.

F3 : *taichong* (*Trae-Tchong*)

Vomissements en crises, diarrhées pâteuses finissant liquides.

F8 : *ququan* (*Tsiou-Tsiuann*)

Le point gauche agit surtout sur la bile, le point droit surtout sur la fonction antitoxique. Tonifie Foie, toutes ses insuffisances : migraines, troubles de la peau, eczéma. Gros intestin : diarrhée liquide. Sang : coagulation insuffisante, « saignotte » à la moindre écorchure.

F14 : *qimen* (*Trsi-Menn* Thorax)

Héraut du foie, nausées, vomissements, diarrhées.

GI2 : *erjian* (*El-Tsienn* index)

Disperse l'excès du gros intestin : coliques, spasmes, diarrhées par inflammation, œsophage contacté, jaunisse.

GI3 : *sanjian* (*Sann-Tsienn*)

Constipation spasmodique ou diarrhées violentes par inflammation. Estomac : inflammation, bouche et lèvres sèches.

GI4 : *begu* (*Ro-Kou*)

Insomnies par faiblesse, transpiration par faiblesse, inflammations, diarrhées.

MC6 : *neiguan* (*Nei-Koann*)

Tonifie tous les méridiens *yin*, disperse tous les méridiens *yang*. Vide, faiblesse, vertiges, perte de la mémoire des mots, perte de décision, volonté, anxiété. Estomac insuffisant causant indigestion ou vomissement. Insomnie par fatigue ou vide.

P7 : *lieque* (*Lié-Tsiue*)

Point de commande de Vaisseau de conception, fournit l'énergie à Triple Réchauffeur et par eux à tous les méridiens. Émotivité, crise de désespoir, digestion troublée, diarrhées graves. Inflammation de la peau, brûlures de toute provenance, chimique, feu par coup de soleil ou irradiation, démangeaisons, douleurs.

P5 : *chize* (*Tchre-Tsre*)

Peu d'énergie, chagrin, sanglots, dépression. Bouche et langue sèche. Vomissements et diarrhées incessantes.

TR10 : *tianjing* (*Tienn-Tsing*)

Disperse les excès d'énergie des Trois Réchauffeurs (tous les poulx superficiels tendus et durs). Relâche les « excès de nerfs » : insomnie nerveuse de début de nuit, refoulement des soucis, grand chagrin, grand choc. Estomac contracté, abdomen douloureux. Cœur : troubles du rythme par excès nerveux.

TR21 : *ermen* (*Se-Tchou*)

Maux de tête difficiles à supporter, horreur du froid.

TR22 : *heliao* (*Ro-Tsiao* Tempe)

Tête : douleurs et lourdeurs.

V60 : *kunlun* (*Kroun-Loun*)

Tonifie la vessie, tous les méridiens yang, spécial pour toutes les douleurs internes ou externes, toutes les crampes ou contractions, toutes les enflures, les prurits. Insomnies par douleurs morales. Estomac : douleurs, crampes, acidité.

V67 : *zhiyin* (*Tche-Inn*)

Toute faiblesse, atonie. Thorax : douleurs en ceinture. Pied, arthrite. Plante, chaleur.

VC12 : *zhongwan* (*Tchong-Koann*)

Tonifie le Vaisseau de Conception. Effets sur toutes les formations anormales : tumeurs, grosseurs et même cancer. Gros Intestin : coliques, spasmes douloureux, diarrhées, matières lâchées sans le savoir. Diaphragme : spasmes, douleurs. Tous troubles et douleurs de l'estomac : la nourriture et la boisson ne sont plus

digérées, crampes d'estomac, dilatation d'estomac, tous les vomissements.

VC14 : *jujue* (*Tsiu-Koann*)

Tonifie le vaisseau de conception. Sans force, ne mange pas. Estomac : accès de vomissements sans manger, vomit facilement, glaires, salive, eau. Crampes ou dilatation.

VC24 : *chengjiang* (*Tchreng-Tsiang*)

Aptes.

VG20 : *baihui* (*Tchreng-Tsiang*)

Volonté de vivre, trop de soucis, perte de mémoire, anxiété, dépression, désespérance, insomnie, maux de tête. Perte de Cheveux (Ph.J.)

C3 : *shaohai* (*Chao-Raè*)

Tonifie le cœur, tous les organes Yin, dépression mentale, perte de vitalité.

C5 : *tongli* (*Trong-Li*)

Émotivité psychique, cardiaque.

C7 : *shenmen* (*Chenn-Menn*)

Source du cœur : corrige excès ou insuffisance, hyper ou hypotension, cœur irritable ; point important pour les maladies de la personnalité.

IG3 : *houxi* (*Réou-Trsi*)

Tonifie IG, GI, VB. Point de commande du VG. Faiblesse physique et psychique, ne récupère pas d'une fatigue, d'un choc psychique. Cœur : tout trouble du rythme. Tonifie l'Intestin Grêle : mauvaises digestion, gonflement de l'abdomen.

IG4 : *wangu* (*Oann-Kou* main)

Point source de l'Intestin Grêle. Vomissement, estomac irrité, jaunisse. Tantôt froid, tantôt chaud. Maux de tête.

IG19 : *quanliao* (*Tsiuann-Tsiao*)

Névralgie faciale, sensibilité des maxillaires, des dents.

RP6 : *sanyinjiao* (*Sann-Inn-Tsiao*)

Lassitude, lourdeur, insomnie par fatigue, affaiblissement des nerfs et du cerveau. Froid dans tout le corps. Estomac : inflammation, mauvaise digestion, douleurs. Intestin : troubles chroniques, abdomen gonflé, plénitude.



Dr Philippe Jeannin  
2 rue de Civry, 75016 Paris  
☎ 0146510254 ☎ 0146513367  
✉ pjeannin@p-jeannin.net

## Références

1. Soulié de Morant G. L'Acupuncture Chinoise. Paris: Ed. Maloine; 1972.
2. Jeannin P. Patients cancéreux et acupuncture : synthèse de vingt trois ans de recherche. Acupuncture et moxibustion. 2006,5(1) : 38-43.
3. Dessouter B. Accompagnement par acupuncture des patients cancéreux en cours de traitement. Acupuncture et moxibustion 2008,7(2)119-124.